

COMPAGNIE



DES ILLUSIONS

LE SPECTACLE

Ce soir, Emma fête ses 17 ans. Thème de la soirée : « Qu'est-ce que tu veux devenir plus tard ? ». Les invités se prennent au jeu et arrivent tous déguisés. Mais ce que cette réponse implique, au-delà de la fête, paralyse Emma. Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire plus tard ? Comment me projeter alors qu'on nous répète qu'il n'y a presque plus de travail ? Face à la route toute tracée qu'on lui indique, Emma vacille...

Sur scène, la Compagnie 3637 mêle théâtre, danse et musique dans un dialogue engagé et poétique. Les formes artistiques se répondent pour créer un fil narratif et émotionnel qui aspire à attiser l'imaginaire et déployer l'inspiration, bien davantage que de donner des réponses.

Après Zazie & Max et Cortex, le nouveau spectacle issu de la collaboration entre la Compagnie 3637 et Baptiste Isaia, à partir de 12 ans !

Prix de la Ministre de la Jeunesse et Coup de foudre de la presse aux Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy 2016.

Création collective de la Compagnie 3637 **Mise en scène** : Baptiste Isaia. **Interprétation** : Sophie Linsmaux, Bénédicte Mottart, Coralie Vanderlinden. **Musique** Philippe Lecrenier. **Lumière** : Christian Halkin. **Scénographie** : Aurélie Deloche. **Costumes** : Isabelle De Cannière. **Vidéo** : Sébastien Corre. **Régie** : Amélie Dubois/Christian Halkin. **Assistante à la mise en scène** : Lisa Cogniaux.

Un spectacle de la Compagnie 3637, avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (CTEJ, Service et de la Danse). Avec le soutien du Théâtre de la Montagne Magique, de la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek, du Centre culturel de Braine l'Alleud, du Théâtre de Liège, du Centre culturel de Nivelles, du Centre culturel Jacques Franck, du Manège.Mons, du Centre culturel de Chênée, du Centre culturel de Tubize.

NOTE D'INTENTION

Dans « **Des Illusions** », nous abordons la question du travail, via le prisme des perspectives d'avenir, personnelles et collectives, offertes à des adolescents aujourd'hui.

Entre la phrase d'Emmanuel Macron « Il faut des jeunes français qui ont envie de devenir milliardaires », les licenciements économiques qui piétinent l'humain pour le profit, les nouvelles directives de l'onem qui excluent d'emblée quantité de jeunes, plusieurs signes nous semblent indiquer que travail et réalisation de soi empruntent des chemins de plus en plus séparés, et dépourvus d'inscription dans le collectif. Dès lors, comment un adolescent, aujourd'hui, peut-il se construire un projet de vie, des projets d'avenir à la fois optimistes et réalistes ? Est-ce qu'il considère le travail comme une contrainte ou comme un moyen de réaliser ses désirs ? Comment peut-il concilier les aspirations et les révoltes naturellement liées à son âge avec ce que la société et ses représentants l'autorisent à rêver ?

De notre point de vue d'artistes, de jeunes adultes, de jeunes parents, nous voulons représenter sur scène les enjeux des choix d'un adolescent d'aujourd'hui et les pressions qui s'exercent autour de ceux-ci.

Nous proposons pour « **Des Illusions** » un langage scénique pluriel, fruit d'un dialogue entre la danse, le théâtre, la musique. Comme dans nos précédents spectacles, nous suscitons le regard actif de nos jeunes spectateurs, en leur proposant un fil narratif émotionnel et non linéaire, ainsi qu'un espace de liberté d'interprétation.

QU'EST-CE QUE TU VEUX FAIRE ?

Nous sommes partis de la question « Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? ». Depuis sa plus petite enfance, chaque individu est confronté à cette question. Les rêves qu'elle suscite immédiatement (je veux être une princesse, un dinosaure, une exploratrice) déploient l'imaginaire vers un avenir fantasque, empreint d'idéaux. Pourtant, les notions de métier et d'argent s'insinuent très vite derrière cette réflexion. Et surtout, la réponse attendue se veut rapidement plus terre-à-terre, voire vénale.

Aujourd'hui le travail est communément perçu comme une valeur en soi, source d'une soi-disant émancipation personnelle, surtout définie en creux par l'effacement social des personnes inactives. Cette pseudo-émancipation prend tous les aspects d'un asservissement à la consommation, d'un enfermement à l'intérieur de ce qu'on nous présente comme « le moins pire des systèmes », et la question du choix d'un métier se vide de plus en plus de son rapport à la collectivité.

Très tôt dans son parcours scolaire et dans sa vie, un adolescent est confronté à des choix dont, selon nous, les enjeux sont biaisés. Il s'agit moins de trouver des moyens de s'épanouir individuellement en contribuant à la collectivité que de prendre une place avantageuse dans un cadre prédéfini.

De plus, ce choix nous semble être pris à l'envers : on demande à des jeunes de trouver une place dans une société en crise plutôt que de les encourager à trouver des moyens de l'améliorer, de la changer ou d'en inventer une autre.

Cette approche très normative dans le développement des adolescents nous semble un écho au discours dominant qui assène qu'il n'y a pas d'alternative.

Ce discours et les conséquences qu'il porte en germe nous semble une illusion ; tout comme la nécessité de choisir à 16, 17 ou 18 ans une direction à sa vie. Cette nécessité est uniquement guidée par des impératifs économiques. Dès lors, il n'est pas surprenant que nombre d'adolescents se sentent égarés, écartelés, résignés face à leurs choix.

Avec « **Des illusions** », nous n'aspirons pas à démontrer le bien-fondé d'une certaine vision du monde, ou de convaincre de l'ineptie de tel ou tel discours politique. Nous cherchons plutôt à démasquer les illusions qui empêchent de poser des choix en pleine conscience.



Pour ce faire, nous désirons incarner les enjeux de l'avenir de l'adolescent d'aujourd'hui plus qu'incarner l'ado lui-même. En effet, le point de vue du spectacle est celui d'artistes adultes qui posent un certain regard sur le monde proposé aux adultes de demain. Nous ne nous plaçons pas dans un rapport psychologique à l'adolescence. Notre volonté est d'insister sur la tension entre la manière dont la société contemporaine s'adresse à l'adolescent et la réalité de ce qu'elle lui propose comme perspectives.

DÉSILLUSION THÉÂTRALE

Pour ce nouveau projet, nous avons choisi de proposer un théâtre très visuel tendu entre une désillusion théâtrale et le développement de scènes poétiques.

Nous entendons par désillusion théâtrale le fait d'affirmer que tout ce qui se déroule au plateau est fictif, construit, joué par des actrices.

Tout le spectacle se joue ainsi au conditionnel : ce soir, ce serait l'anniversaire d'Emma ; chacun arriverait déguisé en ce qu'il voudrait faire plus tard, mais Emma serait paralysée par ce choix.

Par ces procédés, nous voulons éviter le rapport hypnotique au spectacle et inviter le spectateur à une approche plus active qui consisterait à déconstruire ce qui se construit sous ses yeux pour en découvrir le sens. Le spectacle est une représentation de notre monde : en affirmant sa construction, il affirme que notre monde est construit, et que ce qui est construit peut être déconstruit.

Par ailleurs, par ce choix du conditionnel, nous voulons appuyer l'universalité de notre personnage. Il ne s'agit pas de l'histoire d'une adolescente en particulier, mais de la mise en scène d'émotions, de réactions, de réflexions, fictives, conditionnelles, mais suscitées par des enjeux, eux, bien réels.

Sur le plateau nous désirons que le spectateur soit complice des artifices du spectacle. Nous ne l'emmenons pas dans une illusion mais bien dans une désillusion. Une fable lui est racontée. Cela lui permet de se positionner face aux événements relatés et de rester concerné.



L'INSTINCT DU CORPS

Nous travaillons une approche du plateau instinctive, physique. Le corps et le ressenti sont les points de départ de notre fable : le chamboulement que vit l'héroïne se traduit par des émotions (colère, frustration, injustice, impuissance) qui se manifestent de façon corporelle. Comme quand notre corps nous fait sentir que quelque chose ne nous convient pas. Emma est habitée par une émotion trop forte, qui provoque un vertige : elle flanche et suffoque littéralement.

Dans « **Des Illusions** », nous traitons le mouvement comme une expression externe de ce qui se trame en interne : celui-ci naît toujours d'une sensation, d'une situation concrète. Nous développons le geste de manière organique, viscérale et impulsive. Nous cherchons volontairement à nous éloigner d'un traitement dans l'abstraction. Nous voulons plonger dans un voyage physique au cœur duquel le spectateur entre avec nous. Nous confrontons l'outil « corps » à ce qui l'entoure, au thème, à la scénographie.

Aussi, nous laissons différentes disciplines s'inviter dans nos créations. Elles se répondent et se stimulent afin de proposer plusieurs lignes de lectures. Le langage corporel, le langage visuel et le langage parlé se côtoient de manière organique, en fonction des besoins concrets des scènes.

Ce style hybride, qui se dégage déjà de certaines de nos créations comme « **Cortex** », converge vers notre volonté d’emmener le spectateur dans une interprétation libre et active. Il nous permet également d’éveiller le jeune spectateur à des formes théâtrales différentes et nouvelles.



ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES

Tout au long de la création de « **Des Illusions** », nous avons confronté notre travail au regard de jeunes spectateurs, entre 11 et 17 ans. Des ateliers, animations, bancs d'essai rassemblant des élèves de Braine l'Alleud et Molenbeek, un atelier de plusieurs mois dans une classe de Namur, entre autres, nous ont offert l'opportunité d'éprouver notre spectacle au cours de sa création, et d'enrichir et d'échanger nos idées, nos réflexions au contact d'adolescents bien réels !

Ce processus nous a en outre permis d'élaborer trois types d'animations pédagogiques, indépendantes et complémentaires, autour du spectacle.

Parallèlement à celles-ci, nous tenons à proposer un **bord de scène**, un échange libre avec les spectateurs, après chaque représentation.

Nous accordons à ces ateliers-animations une très grande importance. Leur principe même constitue tant la source que la poursuite de notre travail de création.

Au-delà de cette proposition de 3 ateliers, nous pouvons également mettre en place d'autres types de réalisations avec les élèves, en collaboration avec leurs enseignants et l'animateur/trice du centre culturel.

1) Atelier « philo »

Atelier de réflexion autour de la question qui fut le point de départ du spectacle : comment les adolescents d'aujourd'hui perçoivent-ils leur avenir ? Nous souhaitons les interroger sur les libertés et les contraintes qu'ils ressentent dans leurs rêves, leurs projets d'avenir, et sur la manière dont ils perçoivent le cadre dans lequel ils évoluent.

Pour aborder ces sujets concrètement, nous évoquerons avec eux les choix qu'ils doivent déjà poser dans leur orientation scolaire, leurs liens éventuels avec la projection vers un futur métier. Par ces questions, nous souhaitons amener les participants à s'interroger sur le fait de se sentir adapté ou non au monde actuel.

Au final, nous souhaitons approfondir une des idées principales du spectacle : la désillusion est nécessaire pour comprendre, déconstruire et reconstruire le fonctionnement de notre société.

2) Atelier « mouvement »

Nous proposons aux participants une approche du corps et du mouvement par le sensible, l'émotion et l'instinct. Nous tentons de déconstruire les clichés à propos de la danse contemporaine en remettant le quotidien, le concret et l'humain à la base d'une mise en mouvement.

Comment se connecter à son intuition, à son ressenti et utiliser cette perception comme point de départ, simplement ? Comment lâcher le cérébral et suivre l'impulsion physique ?

Nous aborderons ensuite quelques pistes de recherche du travail de « **Des Illusions** ». Comment avons-nous investi le corps d'Emma ? Comment peuvent-ils expérimenter des émotions du parcours d'Emma dans leur propre corps ? Par ce biais, et depuis leurs propositions, nous pourrions progressivement les amener à ré-investir des moments concrets du spectacle.

3) Atelier « écriture et jeu »

Atelier d'écriture puis de mise en parole et en jeu, sur le thème des désirs, aspirations, rêves, lubies, etc qui habitent les participants (sur base de la scène des « Je veux » du spectacle).

LA COMPAGNIE₃₆₃₇

La Compagnie₃₆₃₇ est fondée à Bruxelles en 2008 par 3 artistes : Sophie Linsmaux, Bénédicte Mottart et Coralie Vanderlinden.

Rassemblées autour d'une même dynamique de travail, nous partageons une volonté de penser la création sans se soucier des cadres et des cases préétablies.

Notre association repose avant tout sur des affinités artistiques, une démarche dramaturgique commune qui fonde le spectacle dans l'émotion du spectateur, qui considère celle-ci comme le premier vecteur de communication entre l'artiste et le public. Dans le même temps, nos créations commencent toutes par un questionnement sur le monde, sur les rapports humains.

Le corps et l'émotion sont des axes essentiels dans le développement de notre travail. La danse, le théâtre visuel, la marionnette s'alternent ou cohabitent afin de créer des univers chaque fois intimement liés au propos abordé. Les pièces s'adressent ainsi tantôt aux enfants tantôt aux adultes, souvent aux deux, par des voies différentes.

Au fil des créations, plusieurs identités artistiques se sont affirmées. La compagnie porte cette diversité comme une force et une richesse.

EN TOURNÉE : SAISON 2016-2017

Des Illusions

spectacle disponible en saison 2016-17 et 17 -18

Cortex (tous publics à partir de 8 ans)

Du 7 au 9 novembre 2016 : Théâtre Forum Meyrin (Genève – Suisse)

Du 14 au 16 novembre 2016 : Salle Europe (Colmar – France)

Du 31 janvier 2016 au 2 février 2017 : Bords 2 scènes (Vitry-le-françois – France)

3 février 2017 : MJC Ay (Ay – France)

Du 8 au 11 février 2017 : Théâtre Gérard Philippe (Frouard – France)

9 et 10 mai 2017 : Pianocktail (Bouguenais – France)

11 et 12 mai 2017 : Villages en scène (Thouarcé – France)

14 mai 2017 : Festival VO en Soissonnais (Soisson – France)

Zazie & Max (jeune public à partir de 6 ans)

Du 3 au 8 décembre 2016 : Ville de Mende (France)

Du 4 au 7 janvier 2017 : Atelier 210 (Bruxelles)

22 mars 2017 : Centre culturel de Soignies

Frozen (théâtre adulte)

du 7 au 17 mars 2017 : Théâtre National

le 27 mars 2017 : Centre culturel de Nivelles

FICHE TECHNIQUE

Equipe

3 danseuse/comédiennes

1 régisseur

Description

Spectacle de Danse/Théâtre, s'adressant à un public à partir de 12 ans, avec une **jaug maximale de 250 spectateurs**.

Plateau

TAPIS DE DANSE NOIR **INDISPENSABLE** sur toute la surface du plateau. Plancher en bois souhaitable.

Équipement textile fourni par le théâtre : 1 rideau de fond noir.
1 rideau noir à l'allemande sur toute la profondeur du plateau, côté cour et jardin.

Dimensions idéales : 10M d'ouverture / 7M de profondeur / 6M de hauteur

Dimensions minimales: 8M d'ouverture / 7M de profondeur / 4M de hauteur

Durée

DÉCHARGEMENT : 30 Min

MONTAGE : 5h

DEMONTAGE : 1h

SPECTACLE : 55 Min

Techniciens

En plus de notre régisseur, 2 techniciens sont nécessaires pour le montage : un régisseur son qui connaisse bien le lieu et un régisseur lumière.

Lumière

Matériel fournis par le théâtre (voir plan) :

1 console lumière (minimum 2 préparations).

24 circuits gradués de 2 KW.

12 Par64 CP62.

20 Plan convexes de 1 KW.

2 découpes 1 KW

L'éclairage public doit être commandé depuis la régie.

Les deux régies sont ensemble, son & lumière (un régisseur)

Son

Matériel fournis par le théâtre :

Au plateau :

1 plan sur pied au lointain

1 plan sur pied en façade. Puissance adaptée au volume de la salle.

Note : La diffusion du son viendra essentiellement du fond du plateau, la face ne servant qu'à soutenir cette diffusion. Il est important que les enceintes du lointain aient également une puissance adaptée à la salle. Des retours ne suffisent pas.

Deux DI type BSS Audio AR-133 placées au milieu du plateau + câblage XLR qui arrive du lointain.

Note : ces deux DI seront raccordées en régie à la carte son de la compagnie, et non pas à la console du théâtre.

1 SM58 + pied + câblage de 15 mètres. Raccordé à l'avant plateau à jardin, mais doit pouvoir être déplacé à cour.

Périphériques :

1 console 8 pistes//2 auxiliaires

2 égaliseurs stéréo

4 Jack 6,35mm OU 4 Jack-XLR mâle (pour raccord d'une carte son à la console)

Matériel fournis par la Compagnie :

Plateau :

2 micros contact

Régie :

1 ordinateur avec Ableton Live - 1 carte son 8 pistes - 1 contrôleur Midi

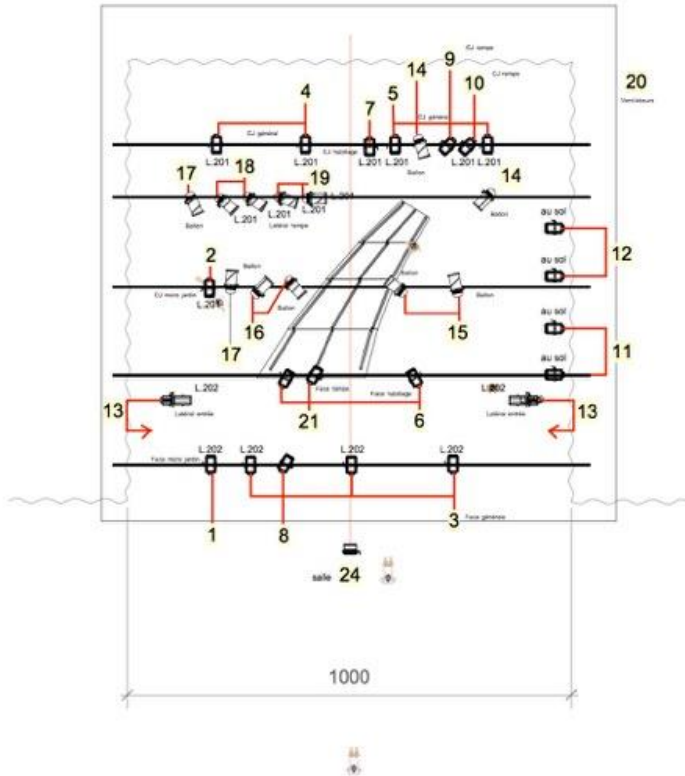
Loges

1 à 3 loges avec minimum 1 douche.

Miroir maquillage. Fer à repasser.

Eau et café sont les bienvenus, produits du terroir.

Une machine à laver est également la bienvenue.







Dés-Illusions

Compagnie 3637

Eclairage Christian Halkin (0477 09 44 03)

échelle : 1/100

24 circuits de 2.000 Watts

- | | | |
|------|---|------------------------------------|
| x 2 |  | Découpe - 1.000 Watts - 16°/35° |
| x 1 |  | Quartz - 1.000 Watts - asymétrique |
| x 20 |  | Plan convexe - 1.000 Watts |
| x 12 |  | Par64 - CP62 |

CONTACTS

Technique :

Amélie Dubois : 0032 493 74 65 75 - adubois@hotmail.be

Christian Halkin : 0032 477 09 44 - christian.halkin@gmail.com

Diffusion :

Laurent Ska : 0032 485 74 16 37 - laurent@compagnie3637.be